

Zeitschrift: Zürcher Illustrierte
Band: 13 (1937)
Heft: 25

Artikel: 12 Kilometer vor Bilbao
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-751816>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.06.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

12 Kilometer vor Bilbao

Nr. 25

Nr. 25

Aufnahmen aus der Verteidigungslinie der Basken von Capa-Prisma



Ein maskierter baskischer Panzerwagen wechselt die Besatzung, um nachher zum Angriff vorzugehen. Avant l'attaque. Un nouvel occupant relaie son camarade à l'intérieur du tank basque, dissimulé dans la verdure.



Auf der Route Bilbao-Munguia. Ein herrenloser, gänzlich zerschossener Wagen steht am Straßenrand. Baskische Milizen bringen Gewehrmunition nach vorne in die Schützengräben. Sur la route de Bilbao à Munguia. Une automobile abandonnée gît, défoncée, sur le bord de la chaussée. Trois miliciens basques, pourvoyeurs de munitions, avancent prudemment.

Baskischer Signalposten an der Front von Bermeo, zur Zeit, da dieses Fischerstädtchen, das 20 Kilometer von Bilbao entfernt liegt, noch nicht von den Nationalisten erobert war. Er signalisiert nach rückwärts das Erscheinen eines feindlichen Bombenflugzeuggeschwaders.

Dans le secteur de Bermeo, à quelque 20 kilomètres de Bilbao. Un poste d'observateurs signale à l'arrière l'imminence d'une attaque de l'aviation nationaliste.



Asturische Dynamiteros, die sich in Bilbao retabliert haben, gehen zur Ablösung an die Front.

Les dynamiteros des Asturies remontent en ligne, après un repos à Bilbao.



Baskische Milizen transportieren einen Gefallenen nach rückwärts. Eben jagt in geringer Höhe eine nationalistiche Bombenflugzeugstaffel vorüber. Die drei sind mit dem Toten in Fliegerdeckung gegangen, bis die Gefahr vorbei ist. Trois hommes rapportent le corps d'un des leurs à l'arrière. Soudain apparaît dans le ciel un avion de bombardement nationaliste, les trois hommes se précipitent sous un couvert et ne reprendront leur route qu'une fois le danger passé.



Die in diesem Krieg legendär gewordene Figur des asturischen Dynamiteros. Er ist bewaffnet mit Gewehr und Pistole, aber außerdem trägt er am Gürtel eine Anzahl Dynamitgranaten.

Type de Dynamiteros. Outre le pistolet et le fusil dont il est armé, l'homme porte dans la ceinture un certain nombre de grenades chargées de dynamite.

Sur le front de défense des Basques, à 12 kilomètres de Bilbao



Die Mutter

An einem langen Tisch im Obdachlosen-Heim «Refugio Garcia de Paredes» saß sie in Madrid mit den vielen hundert andern zusammen. Ledergelb die faltige Haut, schwarze Augen, deren Weiß leuchtend aus dem Gesicht stach. Die Hände verschränkt, einsam, tief in trauernden Gedanken. Ihr Heim ist zerstört, die Söhne sind an der Front, einer ist tot. Aus dem Geldbeutel nahm sie den Geschosßsplitter, der ihn getötet hatte. «Seht, sein Blut», sagte sie und wies auf die dunklen Spuren, die in den Vertiefungen des Metalstücks saßen.

La mère. L'expression tragique et profonde de cette femme — parmi tant d'autres — aurait tenté le burin d'un Goya ou la palette d'un Greco. La guerre a détruit sa maison. Ses fils sont au front, l'un a été tué. En souvenir de lui elle conserve dans son porte-monnaie l'éclat qui causa son trépas. «Voyez son sang», dit-elle à notre reporter, en désignant sur le morceau de métal des taches sombres.